

Jamel Debbouze : nouveau Tycoon de la cité impériale

S'il n'était qu'une star marocaine, ce serait incontestablement Jamel Debbouze, qui ne peut se déplacer dans Marrakech sans susciter la passion, surtout des plus jeunes. Il le répète à chacun qui l'interroge : il se plaît au Maroc où il "ne ressent que des énergies positives". Il a pu s'en assurer lors de la projection d'Astérix et Obélix : mission Cléopâtre sur un écran géant installé place Jemaa el-Fna dans la nuit du 20 septembre. Plusieurs centaines de jeunes spectateurs lui ont fait une ovation après qu'il les a assurés, en arabe et en français, de son bonheur d'être là. Le lendemain, dans les jardins d'une maison de la palmeraie transformés en décor hollywoodien, le ton était tout aussi enjoué pour annoncer la création, au premier semestre 2004, à quatorze kilomètres au sud de la ville, des Studios cinématographiques du Maroc, une initiative qu'il a prise en compagnie de deux amis, l'ancien ministre marocain du tourisme et grande figure de la communauté juive locale, Serge Berdugo, et le producteur Alex Berger.

QUATRE STUDIOS ET DES ATELIERS

Pendant le tournage d'Astérix à Ouarzazate, je me suis rendu compte que le Maroc n'était pas seulement un terrain et une lumière, mais des gens de talent, a expliqué Jamel Debbouze. C'est évident : il y a ici toutes les personnalités nécessaires à l'accomplissement du cinéma. C'est pas la peine que les équipes débarquent à 7 000, on a tout ce qu'il faut sur place..."

Dont acte. D'ici à 2004, quatre studios de 500 à 2 000 mètres carrés ainsi que des décors extérieurs permanents, des salles de montage, des ateliers de fabrication de décors et accessoires, un centre de stockage des films et une salle de projection seront construits au sud-ouest de la ville. Ils seront ouverts aux productions cinématographiques nationales et internationales, à la télévision et aux productions musicales. Serge Berdugo a annoncé la création d'une école internationale de cinéma qui, "dans un premier temps, sera un centre professionnel d'apprentissage des techniques de base du cinéma". Plusieurs sociétés auront leur part aux studios, comme Transpalux, qui s'est déjà associée au projet.

Le Monde - 2003